

Le 8 juin, de nouvelles interactions

Aujourd'hui, Durzon s'est introduit dans la vire où se trouve Arcana et y est resté un peu moins de deux heures. Il en a profité pour se désaltérer, manger, et même prendre un bain, à son aise. Il a été accueilli par Arcana, au plumage gonflé, quelque peu stressée par son arrivée. Et c'est sous l'œil rouge d'Arcana qu'il a repris son envol pour rejoindre son compère, Viaduc !

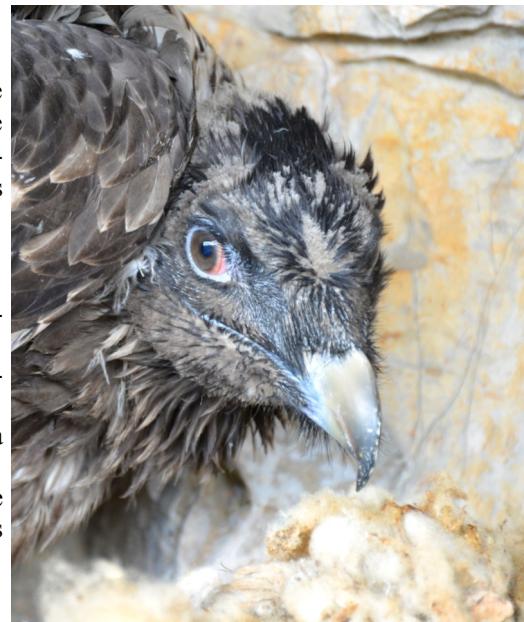
L'œil rouge du gypaète

L'une des caractéristiques spécifique au gypaète barbu est son œil cerclé de rouge.

Cela lui a longtemps valu la réputation d'oiseau démoniaque, alors que cette coloration plus ou moins vive indique leur degré de stress ou d'excitation.

L'équipe de surveillance des jeunes gypaètes a notamment pu faire le constat à plusieurs reprises de l'apparition de cette coloration rouge...

Comme par exemple, lors d'interactions entre eux, de prises de nourriture ou de présences étrangères. Ce fut le cas dernièrement avec l'intrusion de Durzon dans l'espace d'Arcana, où celle-ci l'a accueilli avec méfiance.



©photo Bruno Berthemy

Le vol

Les gypaètes barbus, comme la plupart des rapaces, utilisent des courants chauds ascendants pour voler et monter en altitude. Ces courants se retrouvent plus particulièrement au niveau des falaises exposées au soleil. L'apprentissage de nos jeunes gypaètes consiste à trouver et sentir ces différents courants afin d'adapter leur vol. Une fois qu'ils sauront correctement les identifier, ils pourront voler pendant plusieurs heures sans battre des ailes et ainsi économiser de l'énergie.

Pour l'instant, Viaduc commence à bien maîtriser son vol, suivi de près par Durzon. Calendreto a encore un peu de mal à bien sentir les courants et donc à prendre de l'altitude.

Ces derniers jours il a fait relativement chaud dans les gorges du Trévezel. Cette chaleur parfois pesante se traduit par une activité plus faible des oiseaux en cours de journée. Néanmoins, les gypaètes semblent en pleine phase de perfectionnement; les vols sont de plus longs et aussi, de plus en plus hauts.

En effet, le 08 juin dernier, les conditions étaient certainement optimales pour le vol car les trois oiseaux ont fait leur meilleur temps de vol.



© LPO GC

Le 9 juin, compétition de vol

Durzon remporte la palme du meilleur volant avec un vol d'une durée de **7min41** et avec un temps de vol cumulé journalier de 27 min 10 (à 28 min 40) (petite confusion entre Viaduc et Durzon pour un vol d'1min30) ; **Viaduc** est deuxième avec un vol d'une durée de **6min04** et un temps de vol cumulé à la journée évalué à 23 min 13 (ou 21 min 43) ; enfin **Calendreto** est loin derrière avec **3min46** pour son vol le plus long et 9min56 au total sur la journée.

En somme, pour le moment le plus âgé est le plus volant, le plus jeune le moins actif.

Le 12 juin, Viaduc a effectué son **vol le plus long**, près de 12 minutes à une altitude assez importante au-dessus de la zone de lâcher des Gorges du Trévezel. Voilà presque deux semaines que les trois mâles ont pris leur premier envol. Pour le moment ils s'entraînent et se musclent toujours les ailes en faisant de courts déplacements, non-loin de la vire.